

Jade Belhocine

jade.belhocine@etudiants.ensba-lyon.fr

Ouvrir une porte, tomber sur un mur, s'asseoir sur un banc pour se retrouver sur un tas de sable. Ouvrir un tiroir revient à ouvrir une nouvelle dimension, à laisser entrer un ailleurs, accéder à un parallèle, à une brèche, générer un changement d'espace dans l'espace, accepter une nouvelle échelle à notre réalité. Un chassé-croisé permanent entre la modélisation et l'échelle un pour créer un troisième espace, celui de la rencontre. Laisser glisser les formes entre ces dimensions, les hybrider, jouer d'analogies, de ruptures. Autant de raccords possibles que de formes, de matières, de couleurs. *Arlequin n'est pas loin.*

Dans mes sculptures, chaque changement de matériaux est comme un changement de plan, une ouverture, une porte de plus dans l'architecture, un tournant. Pour donner un air de parade, isoler une unité dans le défilé.

Alors je pense à lune tortue, à sa carapace, une coque pointillisme qui nous demande d'ouvrir le regard, d'ouvrir les lignes, d'entrer dans les octogones, dans la couleur. Un zoom pour isoler l'espace, faire de cette carapace une dimension à part entière. *Une couleur muette en aplat sur mes formes, les poisons ne parlent pas: «tu pousses le bouchon un peu trop loin Maurice».*



Bird

2017

Performance.





Sans titre

2018

Bois, cravates, craie,
verre, fer.